



# Les agglomérations secondaires gallo-romaines dans le Massif Central. Prospection thématique 2012.

Florian Baret

## ► To cite this version:

Florian Baret. Les agglomérations secondaires gallo-romaines dans le Massif Central. Prospection thématique 2012.. 2013, pp.115-118. hal-01164859

**HAL Id: hal-01164859**

**<https://hal.science/hal-01164859>**

Submitted on 22 Jun 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LIMOUSIN

### Opérations interdépartementales

## BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 2

Code opération	Commune, lieu-dit	Responsable, organisme	Nature de l'op.	Prog.	Epoque	Réf. carte
3199	Les agglomérations secondaires gallo-romaines dans le Massif Central	Florian Baret (DOC)	PRT	20	GAL	
3206	L'apport des études des restes humains crématisés aux pratiques funéraires gallo-romaines en Limousin	Germaine Depierre (UNIV)	PCR	22	GAL	▲

▲ rapport non parvenu

## LES AGGLOMERATIONS SECONDAIRES GALLO- ROMAINES DANS LE MASSIF CENTRAL

Prospection thématique

Antiquité

Pour cette troisième campagne de prospection thématique conduite dans le cadre d'une thèse de doctorat dirigée par Frédéric Trément à l'Université Blaise Pascal – Clermont-Fd II, il a été choisi de procéder à une prospection électrique sur la commune de Ladapeyre (Creuse).

La réalisation opérationnelle de cette campagne a été assurée par la société Géocarta qui a appliqué la méthode de prospection électrique ARP© qu'elle a développée. La mise en œuvre fait intervenir un système breveté par la société composé d'un dipôle émetteur de courant électrique suivi de trois dipôles récepteurs de mesure. L'écartement croissant des récepteurs permet d'obtenir une mesure sur trois profondeurs : 0,50 m, 1 m et 1,70 m. Le système tracté permet de réaliser des mesures tous les 10 cm sur des profils espacés d'un mètre et ainsi d'acquérir 300 000 mesures à l'hectare. Chaque mesure est positionnée au centimètre près, grâce au couplage avec un système de GPS RTK. L'ensemble du système étant relié à un PC

embarqué sur le quad de tractage, il permet le contrôle en direct de la qualité et de l'enregistrement des mesures.

Une grande partie des résultats est constituée d'anomalies liées au sol géologique ou à des travaux agricoles plus ou moins anciens.

L'anomalie qui présente le plus d'intérêt se situe dans la partie centrale de la zone de recherche. Elle apparaît sous la forme d'une résistance composée de deux figures géométriques emboîtées et concentriques (fig. 1). Celle extérieure, octogonale, a un diamètre de 15,4 m. Cette structure pourrait correspondre à la galerie d'un *fanum*. L'anomalie centrale, moins bien caractérisable : octogonale ou circulaire, a un diamètre de 7 m. Elle peut correspondre à la *cella* du *fanum*. La galerie aurait une largeur moyenne de 4 m. L'ensemble de ces caractéristiques autorise une interprétation comme *fanum* octogonal.

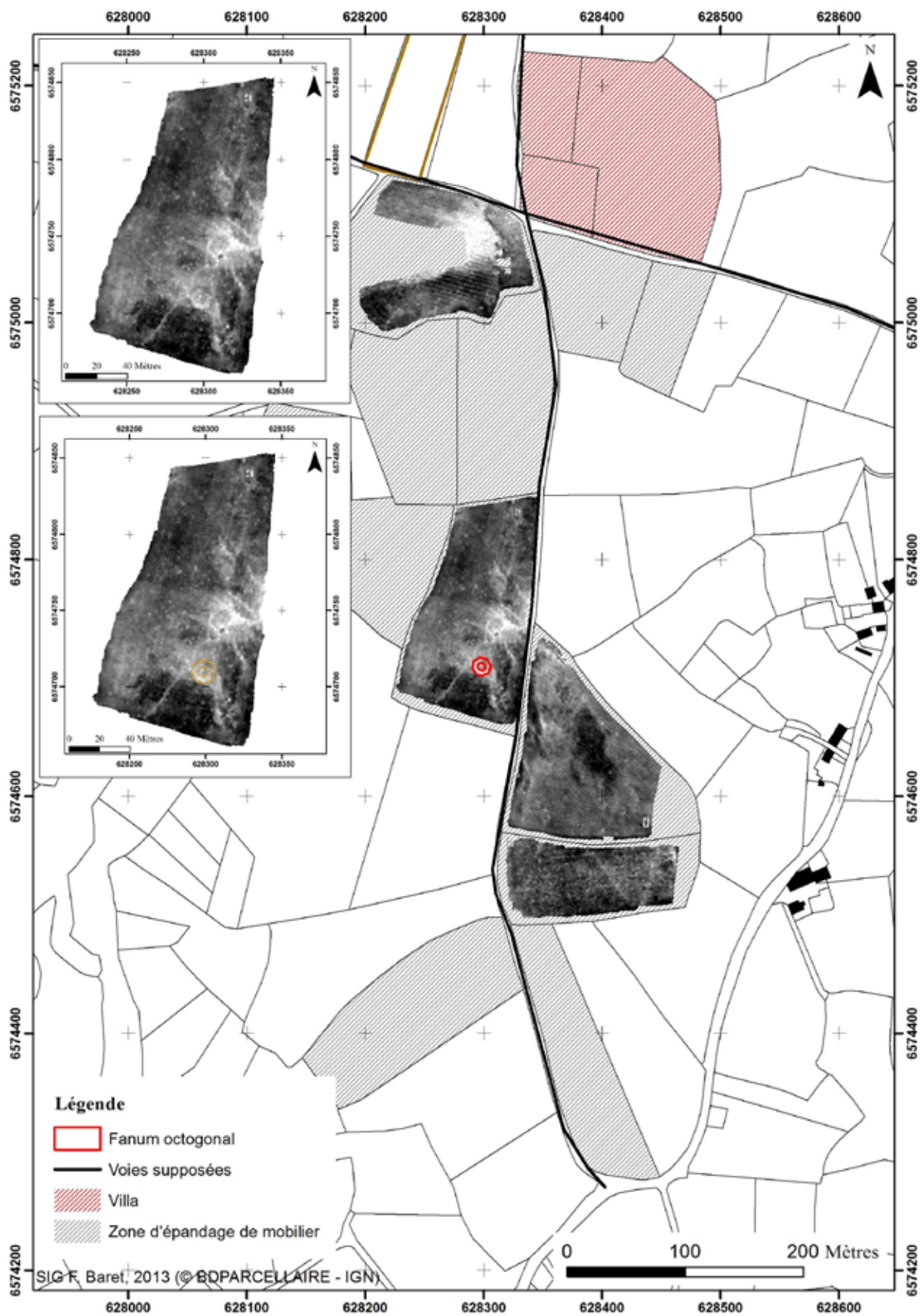


Fig. 1 : Ladapeyre, carte de résistivité

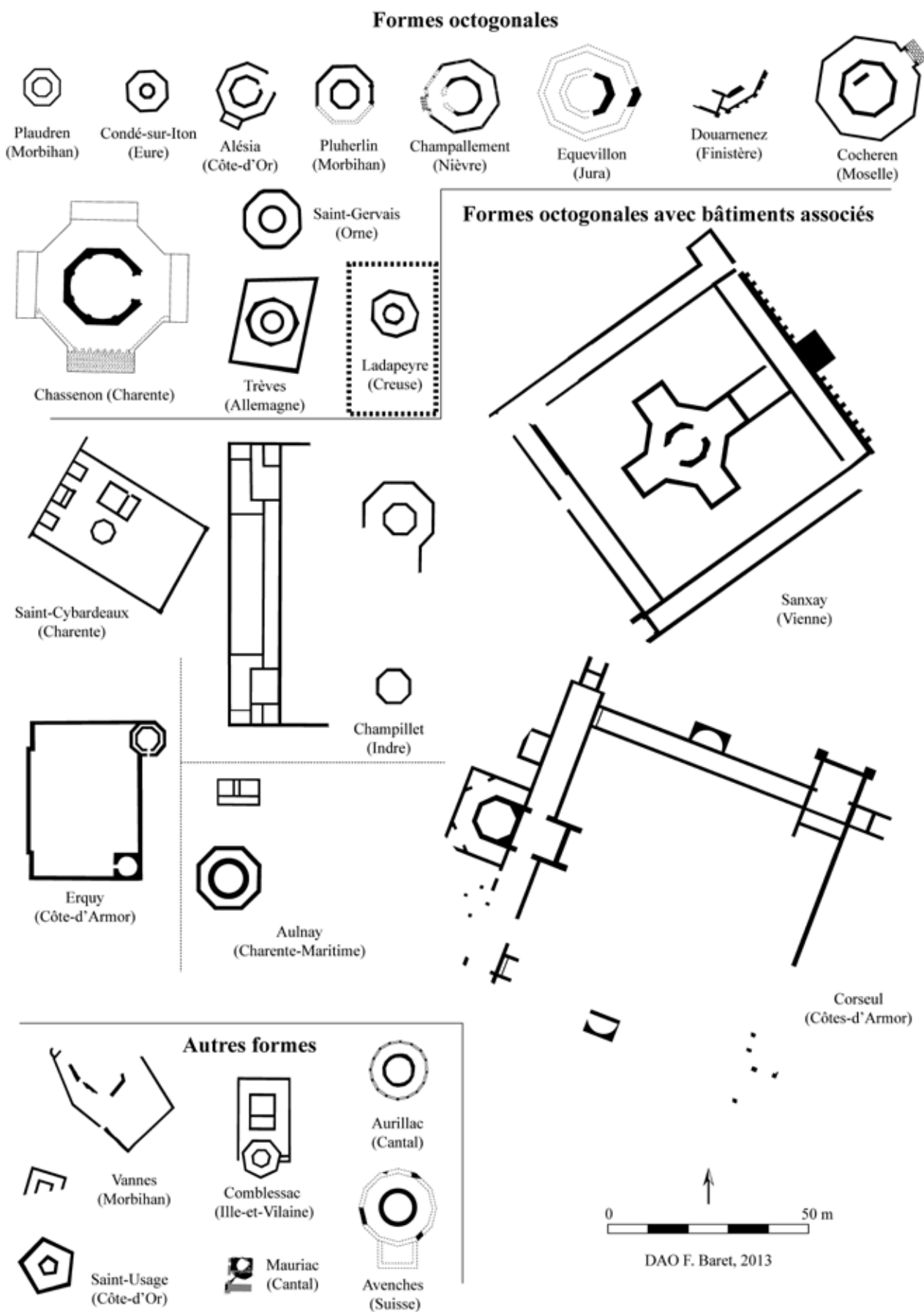


Fig. 2 : typologie des fana polygonaux de Gaule

Des fana polygonaux sont connus en Gaule avec différentes configurations : octogonale, hexagonale, pentagonale, hexadécagonale, décagonale, dodécagonale, heptagonale (fig. 2). La configuration la plus fréquente étant celle à 8 côtés. Ce type de plan reste cependant assez rare au sein du corpus des fana de Gaule.

Il s'agit pour la cité des Lémovices du deuxième exemple de ce type après celui de Chassenon (Charente).

L'analyse de l'inventaire des fana polygonaux de Gaule permet quelques observations. Les plans octogonaux au sein du corpus des *fana* polygonaux représentent 22 occurrences sur 38. Les dimensions, d'une grande variété (de 10 à 40 m de diamètre pour la galerie) offrent une moyenne de 9 m

de diamètre pour la *cella* et de 19 m pour la galerie. Ainsi, avec des dimensions de 7 et 15 m, le temple de Ladapeyre entre parfaitement dans les caractéristiques observées ; même s'il fait partie des plus petits modèles, il ne possède pas les dimensions les plus réduites (Condé-sur-Iton avec 4,5 et 12 m et Plaudren avec 5,8 et 10 m). Les exemples connus de dimensions comparables sont ceux de Saint-Gervais et Trèves.

Enfin, il est intéressant de noter que quasiment tous les exemples connus en Gaule sont situés en contexte d'agglomération (chef-lieu ou agglomérations dites « secondaires »).

Florian Baret

Antiquité

## L'APPORT DES ETUDES DES RESTES HUMAINS CREMATISES AUX PRATIQUES FUNERAIRES GALLO-ROMAINES DANS LA REGION LIMOUSIN

Projet collectif de recherche

Les sépultures gallo-romaines dans l'espace lémovice et les pratiques funéraires qui en découlent ont depuis longtemps fait l'objet d'études plus ou moins complètes. Traitées selon des approches différentes en fonction de l'intérêt et la spécificité des chercheurs, elles ont donné lieu à de nombreux articles. Pour autant, aucune étude n'a véritablement été conduite sur le traitement du corps : du cadavre aux os brûlés. Seuls les ossements issus de découvertes récentes (La Betoulle à Saint-Maurice-la-Souterraine par exemple) ou ceux issus de grandes séries ostéologiques (Pontarion notamment) ont été étudiés.

L'objectif principal de ce projet collectif de recherche était d'inventorier les sépultures et les nécropoles fouillées (enquête auprès des acteurs de l'archéologie, musées compris) et d'effectuer le récolement de la documentation de terrain et bibliographique (rapports de fouilles compris). Ceci devait permettre d'obtenir un document factuel comportant le nombre de sépultures, la présence ou l'absence de restes osseux, le lieu de dépôt de ceux-ci ainsi que celui des vestiges mobiliers et enfin les possibilités d'accès aux vestiges archéologiques.

Le travail qui a été mené avait pour support les restes humains crématisés issus de fouilles anciennes et récentes afin de juger du nombre d'individus par sépulture, de la représentation pondérale du ou des défunts dans la tombe, de l'intensité de l'ustion et de son homogénéité ou de son hétérogénéité (couleur des os essentiellement) et du type de fragmentation des os brûlés. Parallèlement, la présence de faune dans les tombes et de leur représentation ainsi que des essences de bois utilisées pour la crémation ont aussi été prises en compte.

Au cours de cette année, il a été possible d'inventorier tous les dépôts osseux encore conservés dans les collections publiques, à savoir une trentaine au musée de Guéret, une dizaine au musée de Limoges ainsi qu'à Meymac et à Châteauponsac, aucun à Tulle et à Brive. Nous nous sommes également intéressés aux collections privées, ce qui dans l'état actuel de l'enquête permet d'augmenter le corpus d'une dizaine de dépôts. Enfin, quelques sépultures fouillées récemment et non encore étudiées ont aussi été prises en compte.

Ce travail d'inventaire a permis de constater que les tombes en fosse sans aménagement et